

Beaucoup pensent que Dieu est tout, mais bien peu Quelqu'un capable de remplir nos vies de **joie**.

Penser à Dieu les ramène à des souvenirs désagréables : un être inaccessible, **menaçant** et **exigeant** qui rend la vie **pénible**, difficile et compliquée.

Peu à peu, ils s'en sont éloignés. Peu à peu, leur foi s'est assoupie. Aujourd'hui, ils ne savent plus s'ils croient — ou pas.

Certains se rappellent encore « la parabole du fils prodigue », mais sans vraiment l'avoir entendue du fond de leur cœur.

Le vrai « héros » de notre parabole est bien **le père**.

Par deux fois, il s'écriera : « ... **mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie, il était perdu, et il est retrouvé.** » Ce cri révèle l'Amour Infini d'un **père**.

Un père qui n'a que faire ni de son honneur, ni de son intérêt, ni du comportement de ses fils à son égard.

Jamais il n'emploiera un langage moral. Jamais il n'adressera un seul reproche à celui qui s'est éloigné. Il pense seulement à la **vie** de son enfant, son unique désir est qu'il ne soit pas accablé, qu'il ne soit pas mort, qu'il ne soit pas perdu à jamais sans connaître **la joie de la vie**.

Le récit explique en détail les retrouvailles surprenantes d'un père avec un fils qui — non seulement a abandonné le foyer — mais a donné son père pour mort en exigeant la part d'héritage qui lui revient.

De loin, le père l'aperçoit et est « **saisi de compassion** », saisi « **aux entrailles** » dans le texte, **au plus profond de son être...**

Ce regard **miséricordieux**, plein de **bonté** et de **compassion** est un regard qui nous **sauve. Seul Dieu nous regarde ainsi.**

Aussitôt, le père court pour se jeter au cou de son enfant.

Ce n'est plus le fils qui revient, mais le père qui se précipite à sa rencontre pour le couvrir de baisers.

Notre Dieu est un Dieu dont les bras sont largement ouverts pour accueillir tous ceux qui reviennent vers Lui.

Le fils va commencer sa confession. Il l'a longuement préparée, après avoir reconnu son égarement. Le père va l'interrompre : il ne veut pas qu'il s'humilie davantage.

Il n'impose **aucun châtement, aucun rite d'expiation, aucun préalable, aucune condition** pour que le fils puisse retrouver sa place.

Seul Dieu accueille et protège les pécheurs ainsi.

Le père pense seulement à **restaurer la dignité de son fils**. Il faut agir vite. Il envoie chercher le plus beau vêtement, l'anneau qui le rétablit dans son droit de fils, et les sandales qui lui permettront de rentrer chez lui, **non pas humilié comme un va-nu-pieds, mais comme un maître**.

Et c'est comme un maître qu'il sera reçu au banquet donné en son honneur. Le fils aura près de son père la vie digne et heureuse qu'il n'a pu connaître loin de lui.

Celui qui reçoit cette parabole **de l'extérieur** ne comprendra **rien**. Il suivra son chemin, loin de Dieu.

Celui qui l'entend du fond de son cœur pleure de joie et de reconnaissance.

Il saisit pour la première fois que **le Mystère Ultime de la Vie est ce « Quelqu'un » que l'on nomme Père qui nous accueille et nous pardonne, et ne veut que notre joie, maintenant et toujours.**